Ray-Hamon

Plongeon

ANTÉCIMAISE

Naufrage

Naufrage

dans le brouillon

Charlotte Ray-Hamon

Plongeon dans le brouillon

ANTÉCIMAISE

L'important, c'est que le réel ne soit pas remarqué.

Quintane

Hoqueter, rugir, gémir, crier et hurler

Ashraf Fayad

I

Là où il est merdique, l’écrivain est. Inversement est aussitôt valable, et vérifié.
La page n’est pas loin. Mais il n’y va jamais.
Il n’aime pas que les mots lui sortent de la langue. En effet pour lui, l’aggravation de la ponctuation est un suivi de cohorte au niveau sub-lexical

remontée du calibre en automatique à l’amour si
on la laisse aller elle va découdre son paragraphe
dans de la délinquance textuelle et ce sera dès lors
l’annexion

rampante de la communauté des mots
Dans son sillage anecdotique il s’encombra donc d’un mot
létal mais
                en avançant au carré dans le vers
il ne lui sera bientôt plus permis de revenir en arrière
avec sa mandibule à pétard et camélia—et de tout élément
qui ferait diversion syntaxique
ainsi du poète et de son godemichet

II

Capturée la salve adverse. Il n'en sort qu'une image,
celle sur l'écran du Smartphone.

Est-ce un effet des métaux rares ? Destination réversible
d'une phrase qui s'est perdue dans son propre écho.
L'écrivain vrai
n'est-il celui que l'on ne peut citer Ainsi que l'ange [un
drone passe : en stèle] de parpaings, près de la bandoulière
où rouillent des wagons-quatrains, la routine de l'ombre se
mit aux aguets.
Déjà, quelque part. Est-il, celui-là ?

Le phagocyté, c'est quand elle cible un civil.
Nous parlions de l'ombre.

Oui, nous en parlions. La poésie entre en zone blanche
Et la barbe est tjrs au plus bas dans sa batture, et le replat du visage est au moins rasé de cinq lunes ; ça basculera quand il sera temps. (Poésie pétée.) D'aucuns l'apprécient, un texte aux airs de pantalonnade, et
ce n’est pas simplement une cible, alors que tout est au déni de penser en poils.

Dérives syntaxocidaires ; pot de chambre à inflation courte —une déflagration tendue. Entendue ?

Son cul équidistant à granularité, friable est le mot.

III

Nous serrons les rangs derrière notre otage commun, dit-elle. Il acquiesce, enfin non. Bref, pour ce qui sort d'avant les lèvres, qui s'en libère en les passant, si peu au fond. Une précision est-elle un avantage, un handicap ?

Bah moi je suis un tantinet inquiète, hein. Ah bah pas de misère ici, te fais pas de bile ahin, ce n’est que question de subjectile et j'ai vraiment tout l'été, l’été pété

enfin c'est pas comme si j'attendais ma dose. Un drone, un selfie.
Tu en dis long ; la mire est à court d’ombre portée.

Euh, bah, hé !! j'ai d'autres substances à gratter d’autres supports à triturer : mon dispo-
sitif psychique est mussetien ce soir et l’air est si doux. (D’autres tombent.) Tout est dans le leurre, l’on nous dit

que l’air est doux que frappent ces

matraques.

Que la chasse est ouverte, et

que le ciel est un obus. C’est vrai

IV

que la matraque est douce à côté de tu as perdu un œil un membre un œil une main au bout du bras. (C’est doux de ne pas être amputé ; la gram-
maire est donc assez douce, il paraît.) Ça a la saveur des mots organisés, ou pas. C’est
rouge ou bleu. La page atemporelle est un leporello. Et je suis certain·e de me rapprocher plus de la meuf de feu que du keum défunt (un qui a écrit, ehu, quoi déjà

que de Q et partant de X que de Y.
Le petit atelier où l’on ampute un pliage, un petit valet de pied. Mais où l’amant ? La simplicité quintanienne, ahaha ! (XX un jour, XY toujours.) Un écrivain rapide : en marche handi, qu’on se le dise !
On ne le dira jamais assez : l’amant est sous la

TABLE

I 11

II 15

matières 19

IV 27

Le 20 juillet, en mémoire du camarade Carlo Giuliani.

Dépôt : juillet 2025

ANTÉCIMAISE

contact@antecimaise.org

Charlotte Ray-Hamon :

Née en 1993 à Yellowknife.
Journaliste reporter d'images, elle opère autant au moyen d'un drone qu'avec l'un de ses appareils au poing. Un texte non leucoderme, avec des exhalaisons pigmentées. Vit à Bobigny. A écrit un polar, aux Éditions Légitime Déviance *Piston pour un indigent*. *Plongeon* est son 1er e-brouillon de poésie vectorielle.

Dislocation des sens, entorse de l'ombre
elle n'arrête pas de rejouer le mot de polichinelle au point
que c'en est blessant ;
comment te voir maintenant que nous avons fait l'amour
tout mon corps se déchire dans ton oubli ta voix.

CC BY NC SA

Sans code-barres **0 euro**